

**ARCHIVES SMM. ROME DOSSIER 10 G.D.**

**23. INVITATION À LA MISSION**

livret de 5 pages, 3 feuilles

*INVITATION* - *aux respectables magistrats*  
- *aux vaillants officiers*  
- *aux braves soldats*  
- *aux hommes de négoce*  
- *aux femmes mondaines*

“Dieu pouvait sans blesser sa justice,  
faire tomber sur nous tout le poids de sa vengeance.”

*Cf.:* *page suivante pour le texte*

**LA MISSION**

VENITE AD ME OMNES,  
QUI LABORATIS ET ONERATIS ESTIS

## ET EGO REFICIAM VOS

“Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau  
et moi je vous soulagerai.”

Quel est celui qui vous fait entendre cette voix miséricordieuse, cette amoureuse et tendre invitation?

Est-ce un Dieu dont vous avez toujours respecté les ordres, dont vous avez toujours soutenu les intérêts, dont vous avez toujours respecté et protégé la religion et aux bienfaits duquel votre conduite vous donne quelques droits? Non.

Par votre ingratitude, vos infidélités et vos crimes, vous avez mérité de ressentir les effets de sa justice et de sa colère; vous avez provoqué son courroux. Il pouvait, sans blesser sa justice, faire tomber sur vous tout le poids de sa vengeance; mais son coeur paternel s'est refusé aux coups que sa justice pouvait vous porter. Avant de vous punir, il veut encore vous donner une nouvelle preuve de sa grande miséricorde: vous la trouverez dans la mission que vous attendez. Vous devez la regarder comme une des plus grandes faveurs que Dieu pouvait vous accorder dans sa miséricorde. Elle doit être pour tous une source abondante de grâces: les justes y trouveront un puissant moyen de persévérance, et les pécheurs des motifs de conversion et de pénitence.

p. 2,

Vous vous y présenterez, respectables magistrats; vous serez les modèles de vos administrés. Moïse, avant de remplir les fonctions de législateur du peuple de Dieu, passa quarante jours dans la retraite: il y puisa des maximes et des connaissances plus utiles au peuple qu'il devait gouverner, que les magistrats les plus sages n'en trouveront dans l'étude la plus constante... Vous vous y convaincrez de plus en plus de vos devoirs et de vos obligations. Les missionnaires vous rappelleront que votre autorité, comme celle du monarque que vous représentez, ne vient point des hommes mais de Dieu. Et que vous lui en rendez un compte rigoureux, si elle est entre vos mains un moyen d'oppression contre la veuve et l'orphelin, et si vous ne la faites pas servir à protéger l'innocence... Sur ce point ils auront des éloges à vous donner, et non des reproches à vous faire.

Vous vous présenterez à la mission, généreux et vaillants officiers. Vous avez été des modèles dans la carrière militaire, vous ne dégénérez pas dans celle du salut. Vous avez guidé vos compagnons d'armes dans le chemin de l'honneur. Vous leur montrerez, surtout par votre exemple, le chemin du ciel.

p. 3

Et vous aussi, braves soldats, dont le courage a tant de fois bravé la mort, vous viendrez apprendre, si vous l'ignorez, que la bravoure guerrière n'est point incompatible avec les préceptes et l'observance de notre religion. Si l'Histoire profane vous offre des modèles dans le métier des armes, l'Histoire Sainte vous fournit aussi les siens : Josué, Gédéon, Judas Machabée...

Jetez les yeux sur tant de champs de bataille que vous avez laissés jonchées de cadavres frappés à vos côtés. Pensez aux périls sans nombre auxquels vous avez échappé, et pleins de reconnaissance pour le Dieu qui vous conserva la vie, consacrez-lui-en désormais tous les instants.

L'espérance d'une récompense vous a fait braver tous les dangers. Lorsque vous

combattiez pour cette récompense, vous n'étiez pas assurés de l'obtenir, et en l'obtenant, vous aviez la certitude de ne pas la conserver longtemps; car les récompenses de la terre ne nous suivent pas au-delà du tombeau.

Aujourd'hui, une récompense éternelle vous est promise, et il ne tient qu'à vous de l'obtenir et,

p. 4

pour vous l'assurer, on ne demande pas que vous vous exposiez à tous les dangers auxquels vous avez été exposés. On n'exige de vous qu'un examen sérieux de vos consciences, une confession humble et sincère, une véritable douleur de vos fautes. Est-ce trop demander à des hommes qui font profession de bravoure et de courage?

Vous profiterez de la mission, hommes de négoce. Vous ne vous occupez que de richesses et de trésors. Vous ne pensez qu'à la terre. Vous apprendrez à la mission à mépriser ces richesses après lesquels vous courez avec tant d'empressement. On vous dira qu'elles ne peuvent vous rendre heureux, et qu'il faut chercher avant tout le royaume du ciel. On vous apprendra à méditer cette maxime évangélique: QUID PRODEST NOMINI. ...

Vous ne refuserez pas de profiter de la mission, femmes mondaines. Vous y apprendrez que la vertu est préférable à la beauté et à tous les ornements dont vous aimez tant à vous parer. Vous apprendrez à connaître celui que vous devez aimer. On vous fera voir que ceux à qui vous prodiguez vos affections en sont indignes, et que Celui qui a formé vos cœurs doit seul les posséder, et qu'il est seul capable d'en remplir les désirs, et vous vous écrierez avec saint Augustin: "Ô beauté toujours ancienne et toujours ..."

p. 5

Le juste doit se sanctifier de plus en plus : ne pas avancer dans le chemin du ciel, c'est reculer. À quelque degré de sainteté que nous soyons arrivés, nous trouvons des obstacles dans la voie du salut, et pour les surmonter nous avons besoin de puissants secours: ils vous sont offerts dans une mission.